

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur.

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue St-Catharine

Le Conte de Monto-Christin

TROISIÈME PARTIE

LES CANAYENS A PARIS

CHAPITRE I

UNE RENCONTRE AU LUXEMBOURG

Huit heures venaient de sonner à l'antique cadran de St-Etienne du Mont.

Le boulevard St-Michel braillait de tous ses jets de gaz et la terrasse de chaque restaurant était devenu un foyer de lumière intense.

Cette heure imprimait une agitation fiévreuse à la population du quartier des Ecoles (Prière de ne pas confondre avec les écoles du Maritoba). Les garçons de café tordaient leurs serviettes d'une main fiévreuse pendant que les consommateurs se hâtaient de prendre leur dernière gorgée de café avant de se rendre au Théâtre du Cluny ou à l'Odéon.

Le pous-e-café, la rincette et la surincette avaient délié la langue des étudiants et des étudiantes groupés autour des tables des restaurants à prix fixe. C'était partout de francs et joyeux éclats de rire, des propos excentriques, accompagnés de gesticulations rapides et théâtrales. Les horizontales, habillées avec tout le raffinement de la mode parisienne, s'emparaient des meilleures places sur la terrasse du d'Harcourt, au coin de la place de la Sorbonne, et décochaient aux passants des œillades assassines en sifflant des bocks de bière blonde et des verres de menthe ou de grenadine.

Le gardien de la paix, le képi crânement posé sur la tête et le coupe-chou battant son pantalon blanc, déambulait lentement sur la ligne du boulevard, jetant ça et là sur des groupes d'étudiants un regard protecteur.

Assis seul sur un sofa d'osier au café de la Nouvelle Gare, en face du Luxembourg, était un individu à la mise exotique. Il portait un complet en tweed écossais quadrillé et un feutre marron d'un style suranné. Il ne grillait pas de cigarettes comme les autres consommateurs. Il se délectait avec un infect cigare de six sous de la régie portant le nom prétentieux de l'oudrès. Après avoir pris un café, il avalait, à petites gorgées, avec une satisfaction accentuée, le reste de l'eau de vie de mare de la petite carafe graduée placée sur la table. A cinq ou six reprises il essayait de lire le premier Paris de l'*Intransigeant*, mais une pensée fixe semblait toujours l'arracher à sa lecture et diriger son attention au passage des omnibus de la ligne du Panthéon à la place de Courcelles.

Il consulta sa montre et parut en proie à une vive anxiété.

Il absorba d'un trait le reste de son eau de vie et appela le garçon.

Je veux, dit-il, solder mes consommations, combien vous dois-je ?



UN CIRQUE EN DECONFITURE

LAURIER (le joueur de grosse caisse). — Quel est le saligand qui a crevé la peau de mon tambour ?

LEMIEUX (cornet). — Ce sont nos bons amis d'Ontario. Regardez-les là-bas. Ils ont fait le coup en passant par ici.

TARTE (trombone). — Nous voilà bien avancés à présent. Nos représentations sont toutes manquées dans la province de Québec.

Le garçon compta trois sous-coups à part le café et ouvrit des yeux larges comme des vitres de montre en constatant que la carafe graduée était vide.

— Un franc vingt, monsieur, fit le garçon, en enlevant les sous-coups et la carafe.

— Tord nom ! batêho ! le petit change est rare, reprit le consommateur en passant au garçon une pièce de deux francs.

— Monsieur est Cana-lien ? dit l'employé. Nous avons plusieurs de vos compatriotes dans notre quartier.

— Comment vous êtes-vous aperçu de cela ?

— En entendant deux mots que vous venez de prononcer.

Le consommateur paya huit sous de pourboire au garçon et s'éloigna dans la direction de la rue de Médecin qu'il suivit jusqu'à l'Odéon.

Rendu à la station des omnibus, il revint sur ses pas et longea la grille du Luxembourg, il s'arrêta comme un badaud devant un kiosque lumineux où s'étaient les affiches des spectacles. Pendant qu'il examinait les chromos représentant les danseuses du Moulin Rouge et des chanteuses des Ambassadeurs et du Jardin de Paris, il tressaillit.

Quelqu'un venait de lui poser la main sur l'épaule.

Il se retourna et poussa une exclamation :

— Ah ! c'est toi enfin, espèce d'habitant. Pourquoi n'es-tu pas venu au rendez-vous que nous nous étions donné ? Je t'ai attendu pendant plus d'une heure.

— Pardonne-moi, répondit son ami,

c'est la faute des omnibus. Tous ceux qui passaient étaient complets.

— Beau dommage ! à l'heure de l'ouverture des théâtres. E-pèce de peigne, tu aurais dû prendre un charretier. Bon, maintenant, tu vas me rendre compte de ton après-midi.

Les deux personnages qui tenaient ce dialogue étaient le Dr Coxie, notre ancienne connaissance, et le Dr Pabis, un Montréalais, perfectionnant depuis dix-huit mois ses études médicales aux Hôpitaux de Paris.

— Après mon déjeuner, dit le Dr Pabis, je me suis rendu au bureau du commissaire canadien où j'ai consulté le livre des arrivages. J'y ai trouvé l'adresse de Madame Beltapet. Elle est descendue avec sa papille à l'Hôtel de France et de Lorraine, rue de Beaune. Ce n'est pas loin de ton quartier. Madame Beltapet a eu une attaque de grippe pendant qu'elle était à Londres où elle a dû prolonger son séjour d'au moins une semaine. Ne conversons pas si longtemps sur la rue. Allons au café en face.

Les deux amis traversèrent la rue et prirent des sièges sur la terrasse du café de Médecin.

Après avoir commandé chacun un grog américain, ils reprurent leur conversation.

Je suis enchanté de mon après-midi, reprit le Dr Pabis. J'ai réussi à voir M. Roux. Demain tu te présenteras chez lui et il te permettra de suivre ses opérations sur les chevaux pour l'extraction du serum. J'ai réussi aussi à t'ouvrir les portes de nos principaux hôpitaux : la Pitié, Lariboisière, la Salpêtrière, l'Hôtel-Dieu et Necker.

Tu te feras présenter aux internes et tout marchera comme sur des roulettes.

— Merci, mon ami, mille remerciements.

— A propos de la veuve Beltapet, on m'a dit que c'était un bon parti.

— Elle vaut environ quarante mille dollars, mais elle a une famille impossible. C'est une Troufignon. Les Troufignon, comme tu le sais, croient qu'ils appartiennent à la fleur des pois de l'aristocratie de Montréal. Ce qu'il faudrait à Madame Beltapet, ce serait quelque prince russe pour le moins.

— Elle en rabattrait à Paris. Je ne te dis que ça. Aurais-tu aspiré à sa main par hasard ?

— Moi, je ne la refuserais pas. Si jamais je l'épouse, j'entends bien ne pas me soumettre à la férule de ses parents. Du reste, je suis son ami. En me présentant à son hôtel, je suis sûr d'être bien accueilli.

— Elle aura naturellement besoin de tes services à Paris, parce qu'on m'a dit qu'elle est venue ici pour se faire opérer un polype dans le nez.

— Je sais bien qu'elle ne dédaignera pas mes offres de service. Je compte lui faire visite demain après le déjeuner. Si tu m'accompagnes, je te la présenterai.

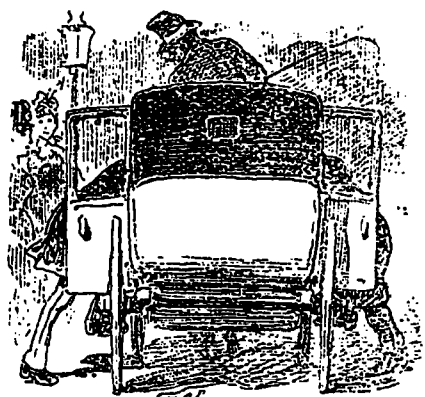
— C'est parfait, j'en suis. Par qui la veuve doit-elle être opérée ?

— Les médecins de Montréal lui ont recommandé le Dr Riord comme le spécialiste le plus éminent pour les maladies du nez.

— Maintenant, arrivons au programme de notre soirée. Nous devons ce soir prendre une voiture et parcourir la ligne des grands boulevards. L'illumination et le spectacle t'épouvanteront.

Coxie et Pabis renouvelèrent ensuite leurs consommations. Ce fut un, puis deux, trois jusqu'à sept rhams. Là ils s'arrêtèrent, parce qu'ils étaient arrivés au serum.

Bras dessus, bras dessous, légèrement éméchés, nos bons docteurs canadiens s'engagèrent dans la rue Vaugirard, tournèrent le coin de la rue de Tournon et débouchèrent sur la rue St-Sulpice où ils engagèrent un cocher à l'heure.



ILS ENGAGÈRENT UN COCHER A L'HEURE

(A suivre.)

HOTEL ST-LAURENT. — Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur est maintenant la propriété de MM. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. Cave fourni des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés, 46 rue St-Laurent.



Madame IXe.—Quel est le mois malchanceux pour les mariages ?

M. IXe.—Bonté divine, que tu as une mauvaise mémoire, ma chère! Nous avons été mariés dans le mois de juin.

Un médecin de St-Henri faisait, la semaine dernière, sa visite du matin à un patient. Il dit à ce dernier: J'observe que vous toussiez avec plus de difficulté qu'hier.

—C'est assez surprenant, lui répond le malade, parce que j'ai pratiqué toute la nuit.

JOE.—Il n'y aura pas quarante jours de jeûne pour moi, entends-tu? J'ai connu un homme à Ottawa qui est mort pour avoir observé le carême.

BAPTISTE.—Je ne crois pas cela du tout.

JOE.—C'est parfaitement vrai, mon cher. Il est mort étouffé en mangeant du poisson avec une arrête dans le gosier.

—Prenez-vous des pilules ?

—Oui, parfois.

—Quelle est la meilleure manière de les prendre ?

—Si c'est une de ces pilules qui garantissent la guérison des rhumatismes, des fièvres typhoïdes, des cors, des durillons et des maux de dents, la meilleure manière de les prendre, c'est entre le pouce et l'index et de la jeter dans le feu.

Deux dames conversaient ensemble dans un salon de la rue Ontario.

—Je suis troublée par des cauchemars, dit l'une, je passe presque toutes mes nuits blanches.

—Moi, je préférerais avoir ces cauchemars pendant sept nuits de la semaine que de faire ce que je suis obligée de faire, dit l'autre, dont le mari est un des premiers peignes de Montréal.

—Qu'est-ce ?

—Je suis obligée de dire à mon mari qu'il n'y a plus de charbon dans la cave.

Entre client et avocat.

La scène se passe dans un bureau de la rue St-Jacques :

LE CLIENT.—J'ai fait un excellent témoin, qu'en dites vous ?

L'AVOCAT.—Oui, vous et les jurés stupides m'ont fait perdre un beau cent piastres.

LE CLIENT.—Comment cela ? N'ai je pas gagné ma cause ?

L'AVOCAT.—C'est là le trouble. Je voulais avoir une chance d'aller en appel.

Dans un salon de la rue LaGauchetière. MADAME PANADE.—Nous n'avons jamais vu les temps aussi durs. Les affaires sont à terre. Tout conspire contre nous.

UNE AMIE.—Que voulez vous dire, ma chère ?

MADAME PANADE.—Arthur est si malchanceux! Son salaire a été réduit et tout va de travers. Le croiriez-vous, mon amie? Il y a cinq ans que Arthur a une police d'assurance de \$5,000 contre les accidents et il n'en a pas encore touché un sou (soupir). Et dire qu'il y a des chars électriques dans presque toutes nos rues.



UNE SCENE NAVRANTE

L'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame est appelée pour recueillir un malheureux qui s'est fait raser pour 5 cts, chez un barbier de la rue St-Laurent. Les médecins disent que son cas est fatal.

Entendu chez un médecin de retour d'Europe.

—Dites donc, Docteur, quelle est réellement la différence entre un rhume et la grippe ?

—La différence, répond le praticien sur un ton confidentiel, c'est dans les honoraires du docteur. On n'appelle jamais un médecin pour un rhume.

Boulevard St Lambert

Absolument authentique :

—Non, décidément, je ne conseille pas l'allaitement mixte, dit le docteur en prenant congé de Mme Gibout.

—Eh bien ! s'écrie la bonne femme revenue auprès de sa fille qui berce un nouveau-né, tu as entendu ce qu'a dit le médecin : il n'est pas partisan, pour ton bébé, d'une nourriture mystique !

Un vieux bohème de passage dans une ville de province y tombe grièvement malade.

On le transporte à l'hôpital et l'aumônier fait de vains efforts pour lui faire accepter les secours de la religion.

Enfin, un matin, d'une voix éteinte, il prononce :

—Abs...abs...

—Dieu soit loué ! s'écrie le prêtre, il réclame l'absolution !

Et le moribond, recevant quelques forces.

—Non, non, de l'absinthe !

LA PHARMACIE NATIONALE

La plus belle pharmacie de Montréal est sans contredit la Pharmacie Nationale, dans le Monument National, 216 rue St-Laurent. M. E. Giroux, jr, y tient un stock des plus variés de parfums et de médicaments de toutes espèces. Le magasin est une véritable bonbonnière. Avis à ceux qui désirent faire des emplettes à l'occasion des fêtes.



La vignette ci-dessus n'est pas un rébus. C'est tout simplement la représentation d'une jeune demoiselle et de son "cavalier" dans un salon lorsque le gaz est éteint.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.

Il y a des licences de style qui, parfois, produisent de singuliers effets.

Ainsi, nous avons lu dans un journal, propos de l'assassinat démenti du général Jamont : "Ce canard était sans fondement."

Pauvre canard !

Je vous parie un chapeau de soie que les libéraux arriveront au pouvoir l'automne prochain.

—Parie quelque chose de plus agréable que cela.

—Eh bien, je te parie une boîte de cigares "Rosebud."

—A la bonne heure.

Pour une barbe qui vous donnera une fraîcheur toute juvénile, allez chez Emlo, le barbier de l'Hôtel Riendeau.



LE PERE.—Ah! je vous y prends encore une fois. Je vous avais défendu de sortir ensemble.

LA FILLE.—Pardonne-nous papa, nous n'avons pas fait de mal. Nous sommes allés manger une côtelette et un steak au petit Windsor, coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques. Joe Poitras à un cuisinier de 1ère classe. C'est là qu'il faut aller après le théâtre. Des Huitres Malpecques toujours fraîches.

Boulevard St Lambert

DEUX HEUREUX

A la distribution du 7 Mars de la "Société Artistique Canadienne," le gros lot de \$1000, a été gagné par M. C. ROY, étudiant en pharmacie, demeurant à Hochelaga, et M. ROBERT SYLVIE, 16 Rue St-Adolphe, a été l'heureux gagnant de \$150.

La Société Artistique Canadienne fait de grand progrès vers le but pour lequel elle a été fondée. Déjà on s'est assuré les services de musiciens éminents pour enseigner l'art musical gratuitement à ceux qui le désireront.

Au mois de mai prochain la Société transportera ses bureaux dans une grande salle du Monument National.

La prochaine distribution aura lieu dans la salle St-Joseph, jeudi, le 21 Mars. Le prix des billets n'est que de 10 cts. Pour cette modique somme, l'on peut gagner \$1000, comme on peut le voir ci-dessus.

A. P. GAGNIER & Cie.

Peintres, Tapissiers, Décorateurs 1248 RUE DEMONTIGNY

Toute commande faite avec soin, promptitude et à des prix modérés.

On nous écrit d'Ottawa : J'étais chez ma cousine, Madame V..., samedi l'après-midi, lorsqu'elle dit à sa petite fille adoptive, Rosette, âgée de 12 ans, qui partait pour l'Eglise : "Ma fille voici cinq centins, en revenant tu me rapporteras le canard, tu sais chez qui il est ?" La petite fille, qui est un peu étourdie, part. Cinq heures arrive. Mde V... attendait son canard pour faire son souper. Enfin la belle Rosette arrive.... les mains apparemment vides. Mais, lui dit la mère, en la voyant entrer ainsi, "le canard, tu l'as oublié ?" Mais non, maman, le voici, et lui remet votre dernier numéro du CANARD.

Imaginez-vous de la tête de Mde. V... qui attendait son canard qu'elle avait envoyé réparer, pour faire bouillir l'eau de son thé pour le souper.

Je ris encore en pensant à cette farce. Surtout lorsque je pense que cette pauvre petite Rosette était de si bonne foi. R.

Mme X., dont la beauté date du second empire, a la manie de se décoller beaucoup trop.

—Mon Dieu! disait l'autre soir un de ses amis, nous savons tous que Mme X. a des parchemins très authentiques, mais pourquoi s'obstine-t-elle à nous les montrer ?

Boulevard St Lambert

JOS. HOONSTETTER MAITRE-CHARRETIER 241 Rue Visitation

Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles et simples. Il a les meilleurs chevaux.

ZOTIQUE C. ST-AMOUR MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.

248 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works." Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Purlins et en Toile galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits. Téléphone Bell, 8420.

F. TREMBLAY

Moulins à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc. Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description. 392 à 400 Rue William, Montréal. Bell Tel. 8426

F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'Enseignes, Colorage, Imitation et Tapissages Spécialité : Linoleum, Walton, pour Décoration d'Églises. 103 RUE MANSFIELD, MONTREAL. Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée. et sur la Rue Guy, Montréal.

JOSEPH FABIEN

Entrepreneur Plâtrier. Ouvrage en Ciment une spécialité. 47 Rue Knox, Pointe St-Charles. Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

O beauté ravissante ! Si je jouis aujourd'hui de ces charmes, de ces grâces, c'est à l'usage des Poudres Orientales. Ces Poudres, qui peuvent soulever des montagnes au milieu des Plaines, se vendent chez



L. A. BERNARD

1892 RUE STE-CATHERINE Tel. Bell 6513. Et chez tous les Pharmaciens.

Opera Francais

RD. HARDY, Directeur-Gérant

Semaine du 11 Mars '98

Jeu, (Soirée de Gala) et Samedi Soir

LA FILLE DE PAILLASSE

Opera en 3 actes. Une nouveauté parisienne. Samedi, Bénéfice de Mlle Degoyon. VENDREDI : MIGNON, Opéra en 4 actes, avec deux prima donna.

SAMEDI Matinée : LES TROIS CHAPEAUX, Comédie en 3 actes.

Prix des places — Soirées ordinaires, 25c, 40c, 50c, 60c, et 75c. Soirées de gala, 25c, 50c, 60c, 75c et \$1.00. Matinées, 20c, 25c, 30c, 40c et 50c. Place de Location — Au bureau de l'Opéra Français, et chez M. Raymond Hardy, rue Notre-Dame.

L'HOMME AU PARAPLUIE

On connaît l'absence d'effet héroïque de la *Marseillaise*, chantée sur le motif musical de la *Grâce de Dieu*. Ainsi appliqué comme stimulant du patriotisme, cet hymne n'eut probablement pas entraîné les engagements volontaires de 1793, si la *Grâce de Dieu* eût été composée à l'époque révolutionnaire, où on admettait ni Dieu, ni grâce, ce qui prouve bien, n'en déplaise aux poètes, que l'air fait la chanson.

Il est juste d'ajouter que l'air avec substitution de paroles à celles qui l'ont inspiré n'aurait pas non plus le résultat obtenu par l'union de la poésie et de la mélodie, faites l'une pour l'autre. Ainsi, après avoir ému jusqu'aux larmes, avec : "J'ai perdu mon Eurydice," essayez : "J'ai perdu mon parapluie," vous aurez aussi des larmes, c'est incontestable, mais des larmes affectant plus la rate que le cœur ; et quand, au lieu de l'appel plaintif : "Eurydice !" vous chanterez dans un sanglot : "parapluie !" vous obtiendrez une explosion de gaieté que n'avait jamais prévue l'auteur d'*Orphée*, et l'auditoire, en joie, vous répondra : "chand d'parapluies."

D'ailleurs, le parapluie en lui-même a le don de provoquer la joyeuse humeur. Pourquoi ? On n'en sait rien ; mais il est certain que, soit qu'un hiatus dans sa soie fasse gouttière sur la tête de son porteur se hâtant sous l'averse, soit qu'il se retourne ou tulipe sous les coups de l'ouragan, soit qu'il enlève de terre l'infortuné en proie aux agitations de ce riflard en délire, tous les âges sont sans pitié devant un pareil spectacle ; et tel qu'attendrit la moindre adversité d'autrui, laisse un libre essor à sa gaieté devant les effets d'un parapluie sous la tempête.

Aussi pourrait-on parier, presque à coup sûr, qu'un homme dormant, en pleine nuit, allongé sur un banc, et tenant dans sa main son parapluie fermé, provoqua la compassion, l'étonnement surtout, le rire, non.

Du reste, à l'heure où l'homme dont il va être parlé dormait en plein air, par une épouvantable pluie, il est à peu près inutile de dire qu'il ne passait personne, et que le sentiment de commisération qu'il aurait dû, suivant nous, provoquer, n'a pas eu l'occasion de se manifester.

Mais il est arrivé une chose plus vraisemblable encore : c'est l'idée d'un passant de s'emparer, pour s'abriter, d'un meuble mis, par son propriétaire, en retrait d'emploi. Ce passant, c'était Ribouin, et voilà pourquoi Ribouin est devant la police correctionnelle, pour avoir volé le parapluie.

Comment a-t-il été arrêté en flagrant délit, alors, avons-nous dit, qu'il ne passait personne à ce moment, pas même de gardiens de la paix, ces agents étant sans doute abrités comme de vulgaires mortels ? Par un vertueux citoyen, blotti dans l'enfoncement d'une porte voisine du banc où ronflait l'homme au parapluie.

On apprendra, certainement sans surprise, que notre dormeur était dans un état d'ivresse impossible à décrire. Le témoin, cependant, a tenté d'en donner une idée au Tribunal par cette comparaison étonnante : "Je n'ai jamais vu, dit-il, une cuite comme celle-là ; enfin, messieurs, la découverte de l'Amérique n'est rien à côté d'une pa-

raïlle pocharderie. Fallait voir ça quand je l'ai réveillé et que j'ai voulu le mettre debout, Il demandait à bé n'ir ses enfants. Ah ! non d'un chien ! si j'en buvais seulement la demi moitié du quart, moi je m'ivroge avec du jus de pruneau...

M. le président. — Enfin, vous avez vu le prévenu le fouiller d'abord, puis lui prend son parapluie ?

Le témoin. — Oh ! comme deux et deux font quatre ; c'est donc de là que je lui ai sauté dessus et crié au voleur ! et que des sergents de ville sont accourus au triple galop, ventre à terre.

M. le président. — Eh bien, Ribouin, qu'avez-vous à dire ?

Ribouin. — Mon président, voilà ; c'est bien simple ; il faisait un temps à ne pas mettre un Prusien à la porte ; un déluge de ratafia de grenouilles, que ça me dégoulinait dans le dos, qu'il n'y avait pas besoin d'aller dans mon pays (je suis de Schaffouse) pour voir la chute du Rhin, je n'avais qu'à ôter mon paletot : c'est donc comme ça que, voyant un particulier qui ne se servait pas de son parapluie, je me dis : Tiens, je vas lui emprunter ! Voyant qu'il dormait, je veux le réveiller pour lui demander si...

M. le président. — Vous vouliez si bien voler cet ivroge, que vous avez fouillé dans ses poches.

Ribouin. — Oui, je ne vais pas à l'encontre ; c'était pour chercher s'il avait son adresse sur lui, à seule fin de pouvoir lui reporter son parapluie ; preuve que c'était pas dans mon idée de voler ; même que, dans ses poches, il n'y avait pas un sou, à preuve ; comment que j'aurai volé ?

M. le président. — S'il avait en core de l'argent, le marchand de vin ne l'aurait pas laissé partir.

Ceci est la morale du procès.

Notre emprunteur de parapluies, qui n'est pas à son premier emprunt de ce genre, a été condamné à six mois de prison.

N'en soyons pas plus surpris qu'il n'a paru l'être lui-même.

Le docteur Z... est un libre penseur qui ne dédaigne point de sacrifier au dieu... de la bouteille.

Il dînait en ville l'autre jour, mangeait bien et buvait mieux, et, entre plats et rasades, faisait avec éclat profession d'athéisme.

— Vous n'avez donc aucune croyance ? lui demanda l'un des convives.

— Non, monsieur, aucune ! répondit notre épicurien, en se versant pour la quinzième fois un grandissime verre de chambertin.

— Eh bien ! repartit son interlocuteur, si vous êtes athée, il ne faut pas boire autant que cela...

— Pourquoi ?

— Parce qu'il y a un dieu pour les ivrognes.

CONSEIL AUX FAMILLES

La ville de Montréal n'a plus rien à envier à celle de Paris, après le serum Roux, elle possède dans ses murs, pour quelques jours seulement, l'auteur de la grande découverte médicale française, guérissant instantanément toutes les maladies en général, voir même les rhumatismes et les douleurs les plus aiguës.

Nous ne saurions trop engager nos aimables lecteurs à se faire adresser la petite brochure qui vient de paraître et dans laquelle se trouve relatée les nombreux cures de guérison véritablement extraordinaires, déjà obtenues ; elle est envoyée contre dix cents adressée à M. Alexandre, place du marché St-Laurent, No 7, à Montréal.

VERITAS.

Boulevard St Lambert

L'esprit d'autrefois.

Il y a des médecins sceptiques, il en est de convaincus. Peu le furent autant que le médecin Paul-Jacques Malouin qui, au dix huitième siècle, était enthousiaste de son "art" et vantait sans cesse l'excellence et la dignité de la médecine.

— Tous les grands hommes ont aimé la médecine, disait-il un jour à un jeune homme.

— Il faut au moins retrancher de la liste un nommé Molière, reprit l'autre.

— Aussi, riposta Malouin, vous voyez comme il est mort.

Ce praticien convaincu était si reconnaissant à ses malades de leur docilité, qu'il en embrassa un, certain jour, en lui disant ce mot grand comme le monde : Vous étiez digne d'être malade.

Il était bronillé avec un contempteur de la médecine et des médecins, lequel tomba malade, Malouin arriva à son chevet et prononça :

— Je sais que vous êtes malade et qu'on vous traite mal ; je viens, je vous hais, je vous guérirai et vous ne me verrez plus.



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

CIGARETTES

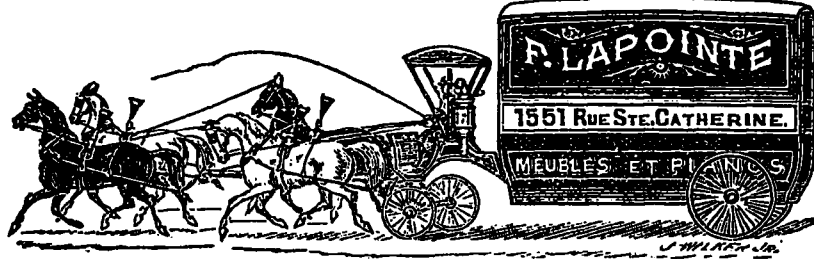
AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturés par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.

Defiant toute



Competition!

Ameublement de Salon, depuis.....\$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prêlarts, etc, etc. chez

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.

1551 STE-CATHERINE

TELEGRAPHE

TELEPHONE

TIGER

PARLOR

Tels sont les noms des

ALLUMETTES

E. B. EDDY

LE BOULEVARD ST-LAMBERT

C'EST LE FUTUR

Brooklyn de Montréal

LOTS—a vendre—LOTS

A bon marché et conditions faciles

par L. F. LAROSE, Agent

1627 RUE NOTRE-DAME

et tous les jours sur les terrains à St-Lambert

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques,

de Chateauguay et River Sand.

Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

LE NORD

Journal Hebdomadaire

Publié à St-Jérôme, comté Terrelbonne, par

"LA GIE D'IMPRIMERIE DU NORD"

Rédigé en Collaboration...

Dr W. GRIGNON, Directeur

Abonnement { \$1.00 par année
50 cts pour 6 mois

Pour Annonces, Abonnements, Impressions, etc, s'adresser à

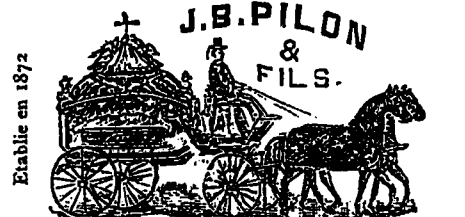
A. FISET, Gérant.

J. BTE McLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,

No 1456 St-Jacques,

Ste-Cunégonde



ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Glacière, Embaufrage et Voitures doubles une spécialité.

J. B. PILON & FILS

2517 RUE NOTRE-DAME

Entre les rues des Seigneurs et St-Martin

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau.

PHARMACIE

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.

CHARRON

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

Pharmacien

1975 Rue Notre-Dame

En face de la rue St-David.

Tél. 9325.

Service de nuit.

Boulevard St Lambert

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

La perfection de cette vie consiste à se croire éloigné de la perfection.

MOT A MOT

Lape, R, FEC, scion, deux 77, vie, consiste, acc, croix Re éloigné de la, père FEC, scie, ON.